

Rapport
de recherche
PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Les enjeux de l'intégration et de l'inclusion scolaire des élèves à risque du primaire et du secondaire : méta-analyse et méta-synthèse

Chercheure principale

Nadia Rousseau, Université du Québec à Trois-Rivières

Cochercheur

Mathieu Point, Université du Québec à Trois-Rivières

Collaborateur

Raymond Vienneau, Université de Moncton

Autres membres de l'équipe (étudiants)

Samuel Blais, Université du Québec à Trois-Rivières
Karelle Desmarais, Université du Québec à Trois-Rivières
Sophie Maunier, Université du Québec à Trois-Rivières
Mylène Renaud, Université du Québec à Trois-Rivières
Kaleena Riddell, Université du Québec à Trois-Rivières
Karen Tétreault, Université du Québec à Trois-Rivières

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Trois-Rivières

Numéro du projet de recherche

2014-AP-179083

Titre de l'Action concertée

Les approches et pratiques favorables à la Persévérance et réussite scolaires

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Cette synthèse des connaissances avait comme principal objectif de produire une nouvelle compréhension des enjeux de l'intégration et de l'inclusion scolaires des élèves à risque du primaire et du secondaire en classe ordinaire. Ce sont 52 écrits (sur un total de 271) qui auront été retenus aux fins d'analyse. Les résultats ont permis, dans un premier temps, de mettre en évidence les apports et les limites associés aux pratiques qui tendent vers l'inclusion ou l'intégration scolaire. Dans un deuxième temps, les conditions favorables et défavorables au développement de pratiques plus inclusives en contexte d'enseignement primaire et secondaire ont été répertoriées. Enfin, des retombées et des pistes de recherche sont identifiées.

Apports associés aux pratiques qui tendent vers l'inclusion scolaire. Sur le plan des apprentissages, l'amélioration du rendement scolaire en lecture et en écriture de même que l'augmentation de l'autonomie des élèves sont identifiées. Au plan social, une diminution des comportements d'opposition, l'influence positive des pairs et le sentiment de faire partie de la communauté sont également identifiés. L'engagement des élèves est aussi souligné : augmentation de la motivation scolaire, développement d'une sensibilité accrue chez les élèves ordinaires des défis qu'entraîne la différence et désir de contribuer à l'inclusion des pairs ayant des besoins particuliers.

Apports associés aux pratiques qui tendent vers l'intégration scolaire. Au plan social, sont identifiés : la mise à profit des capacités sociales de l'enfant en contexte scolaire, un sentiment de fierté et d'optimisme lorsqu'il y a reconnaissance de progression par les pairs, et, contrairement aux classes spécialisées, une diminution de l'infantilisation et une réduction de la dépendance à l'adulte. L'intégration contribuerait également au développement du « sens » donné à l'école – un lieu d'apprentissage.

Limites associées aux pratiques plus inclusives. Seules trois limites sont identifiées, soit l'absence d'une augmentation du taux de réussite aux tests nationaux, une amélioration de certains comportements dérangeants, mais variables d'une classe à l'autre, et la mise en évidence du risque d'exclusion de la classe ordinaire accru chez les élèves ayant des difficultés d'apprentissage jumelé à des difficultés de comportements.

Limites associées aux pratiques associées à l'intégration scolaire. Six éléments retiennent l'attention, dont : le sentiment de colère exprimé par les élèves « réintégré » à la suite de l'exclusion pour comportements dérangeants, le sentiment de frustration, de colère, de peur ou d'irritation à la suite des jugements portés par les pairs (critiques) en regard de la performance scolaire, une perception de soi inférieure à celle d'élèves en classe d'adaptation scolaire, des pratiques de différenciation plus difficiles en contexte d'enseignement secondaire, le peu d'actions posées par les enseignants en regard des élèves ayant des difficultés scolaires, mais peu dérangeants, et le stress des élèves engendré par les interactions avec les pairs, un faible rendement scolaire, les situations d'évaluation, les attentes élevées des parents, et la nature de l'accueil et du soutien reçu par les acteurs scolaires.

Conditions favorables au développement de pratiques plus inclusives au primaire. Les conditions favorables au développement de pratiques plus inclusives touchent la **personne de l'enseignant**, dont : sa représentation de l'élève en fonction de ses capacités plutôt que de ses limites, sa représentation de l'école comme un lieu d'apprentissage, et sa préoccupation accrue pour la planification de l'enseignement; et les **pratiques collaboratives** par les pairs avec d'autres professionnels de l'éducation et avec les parents.

Conditions défavorables au développement de pratiques plus inclusives au primaire. Les conditions défavorables au développement de pratiques plus inclusives touchent la **posture des acteurs scolaires**, soit : le manque de flexibilité, une vision traditionnelle de l'enseignement, une centration sur le curriculum et un manque de connaissance sur certaines problématiques; et l'**organisation scolaire**, soit : le recours au soutien spécialisé à l'extérieur de la classe ordinaire, l'absence de formation, dans certains milieux, de l'aide-enseignant, l'absence de planification pour une diversité d'élèves, un climat scolaire compétitif, et une culture d'évaluation et un curriculum complexes.

Conditions favorables au développement de pratiques plus inclusives au secondaire. Les conditions favorables au développement de pratiques plus inclusives gravitent autour du **leadership de la direction d'école** (leadership organisationnel et pédagogique), dont : le soutien à la mobilisation et à l'engagement du personnel scolaire, la valorisation du changement et de la prise de risque, et la création d'espaces de réflexion formelle et informelle; de la **posture de l'enseignant** : la communication respectueuse, la prise de risque et la planification des apprentissages; et une **culture de collaboration**, dont : le co-enseignement, la co-planification, la co-formation et le mentorat.

Conditions défavorables au développement de pratiques plus inclusives au secondaire. Ces conditions touchent également à la **posture des acteurs scolaires**, soit : les attitudes négatives et la difficulté à reconnaître la légitimité du soutien donné aux élèves, les attentes peu élevées, les craintes relatives au changement de rôle et les attentes limitées au rendement scolaire; et l'**organisation scolaire**, dont : l'absence de flexibilité dans l'environnement scolaire, le nombre élevé d'élèves à découvrir, les difficultés associées à la progression des élèves qui sont tantôt en classe

ordinaire, tantôt en contexte spécialisé, la mobilité du personnel enseignant, l'absence de temps et de lieux dédiés à la planification et à la consultation, et le climat scolaire négatif.

Questions soulevées par la synthèse de connaissances. Mettant clairement en évidence la nécessité de travailler en collaboration, et ce, tant en enseignement primaire que secondaire, cette synthèse ouvre la porte à une réflexion de taille sur les conditions favorables au développement de pratiques collaboratives de même que sur les différents acteurs susceptibles de contribuer à la mise en œuvre de l'inclusion scolaire. À ce titre, un intérêt marqué pour l'aide-enseignant attire l'attention, d'autant plus qu'il est absent du contexte québécois alors que clairement ciblé comme acteur clé dans de nombreux travaux.

La nécessité d'enrichir la formation initiale à l'égard des pratiques inclusives est omniprésente, notamment en lien aux fondements de l'inclusion scolaire et aux capacités de communication et de collaboration des futurs enseignants. Quant à la formation continue, elle ressort comme une condition *sine qua non* en contexte inclusif.

Enfin, l'inclusion des élèves ayant des troubles graves du comportement laisse perplexe. En effet, contrairement aux autres élèves à risque ou ayant des besoins particuliers, ces jeunes méritent une attention particulière tant en matière de soutien à l'apprentissage qu'en matière de soutien au développement personnel. Une synthèse des connaissances spécifiques à cette problématique serait fort pertinente.